

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

PAUL DE RIVAZ : **Histoire contemporaine du Valais, I**

(Sion, Fiorina et Pellet, 1946) 142 pages et 2 portraits.

Le numéro de juillet 1944 des *Annales Valaisannes* signalait déjà l'ouvrage que M. de Rivaz préparait sur l'histoire du Valais depuis le milieu du XIX^e siècle, et en publiait même le plan. En cours de rédaction, l'auteur s'est aperçu de l'ampleur que prendrait l'ouvrage et il l'a scindé en deux volumes, dont le premier est sorti de presse cet été.

Cette I^{re} Partie comprend la période de 1847 à 1880, ou plutôt 1881, soit les Régimes auxquels deux hommes d'Etat ont successivement attaché leur nom : Maurice Barman et Alexis Allet. Les quatre chapitres qui composent ce volume, traitent du Valais en 1847, du Régime radical sous la direction de Maurice Barman (1847-1857), du Régime conservateur Alexis Allet (1857-1871), enfin de la période 1871-1881, sans nom bien défini, parce qu'elle est plutôt une période de liquidation et de transition. En appendice, M. Paul de Rivaz, que l'histoire des officiers valaisans a toujours intéressé, retrace le rôle des Valaisans engagés dans les troupes du Sonderbund, au Gothard, à Giswyl et à Gislikon.

Il n'est pas dans notre intention d'analyser cet ouvrage, dont il convient d'attendre la II^e Partie pour apprécier tout l'ensemble. Nous noterons cependant que les principaux journaux du pays en ont déjà marqué les mérites, le *Nouvelliste* (27 juillet 1946) par la plume de son rédacteur en chef Ch. Saint-Maurice (Charles Haegler), le *Confédéré* (16 septembre 1946) par celle de M. Lucien Lathion, qui s'assoira lui-même au printemps prochain dans le fauteuil des Grands-Baillis. Il est vrai que M. Lathion, entrant dans le détail, apporte un certain nombre d'observations qui divergent de celles de M. de Rivaz. Mais on ne saurait prétendre, en effet, que l'histoire d'une période déchirée par des luttes ardentes, pût être écrite définitivement du premier coup. Ce qu'il faut bien plutôt souligner, c'est l'effort d'objectivité que M. de Rivaz s'est imposé, souci que l'on retrouve aussi tout le long de l'article de M. Lathion. Par ce souci d'impartialité que l'on prend plaisir à remarquer chez des hommes appartenant à des couleurs politiques différentes, par des touches successives qui sont autant d'approximations de la vérité, il sera possible de construire peu à peu l'histoire complète et sereine de ces époques tourmentées dont le poids pèse encore sur le présent, mais histoire d'autant plus intéressante qu'elle étudie un passé encore tout proche, nous allions dire un passé encore vivant ! Aussi savons-nous gré à M. de Rivaz d'avoir dessiné, dans un volume élégant, les lignes architecturales d'une époque qui était restée jusqu'à maintenant complètement inexploree. C'est dire à la fois les difficultés et les mérites de l'œuvre réalisée par notre collègue de la Société d'Histoire.

L. D. L.

Vallesia, I, 1946

(Sion, Fiorina et Pellet).

La Bibliothèque et les Archives cantonales, ainsi que le Musée de Valère, inséraient jusqu'à l'an dernier leur compte-rendu annuel dans le Rapport que le Conseil d'Etat présente sur sa gestion au Grand-Conseil. Réservant désormais au Rapport de gestion les seules questions administratives, la Bibliothèque, les Archives et le Musée (nous dirons sans doute bientôt les *Musées*, puisqu'à celui

de Valère va s'ajouter celui de la Majorie) ont entrepris de publier un volume annuel, contenant des études scientifiques et des documents. Cet annuaire destiné à tout le Canton, a reçu très judicieusement le nom latin de *Vallesia*, sous lequel les notaires désignent communément le Valais dès la fin du XVI^e siècle, mais qui apparaît déjà au XIII^e siècle, de manière sporadique il est vrai. M. André Donnet, directeur de la Bibliothèque et des Archives, s'est inspiré, dans cette entreprise, de l'annuaire *Genava* qui remplit le même rôle à Genève, sans faire double emploi avec la revue trimestrielle de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève. *Vallesia* ne fera pas davantage doublet avec les *Annales Valaisannes*, car l'histoire valaisanne est un champ très vaste et insuffisamment exploré : c'est dire qu'il y a place pour beaucoup de travailleurs et que le bulletin annuel des Archives, de la Bibliothèque et des Musées, pourra insérer des travaux plus étendus ou plus ardu, tandis que notre revue trimestrielle poursuivra sa tâche en publiant des études peut-être moins sévères ou moins étendues, mais non moins probes et fécondes.

Parmi les mémoires parus dans ce premier volume de *Vallesia*, nous notons une étude d'archéologie bourgogne par M. Marc-R. Sauter, concernant des sépultures découvertes à Guttet-Feschel¹, et deux importantes études d'archéologie religieuse et militaire, par M. Louis Blondel, sur l'église et le bourg de St-Pierre sur la route du Mont-Joux, et sur le château et le bourg de la Soie² près de Sion. Il appartenait à M. Albert Wolff, conservateur des Musées sédunois, de faire connaître les projets de restauration de la Majorie après l'incendie de 1788, projets restés sans effet, et de commenter un vitrail de 1610 aux armes Allet qu'il a eu la bonne fortune de pouvoir faire rentrer en Valais. Quant à M. Donnet, l'initiateur heureux de cette belle publication, il retrace l'histoire du Musée de Valère et de la protection des monuments d'art et d'histoire du Valais jusqu'à 1935, comme il avait retracé naguère l'histoire de la Bibliothèque cantonale³. Enfin, M. l'abbé Hans-Anton von Roten, sous le titre : « Zur Zusammensetzung des Domkapitels von Sitten im Mittelalter », publie le début (A-D) d'un savant catalogue des chanoines de Sion antérieurs à 1500.

L. D. L.

DR WILLY GYR : *Die Kuhkämpfe in Val d'Anniviers*

(Bâle, G. Krebs, 1946).

Nous signalons aux amis des Traditions populaires valaisannes un intéressant travail de M. le Dr Willy Gyr sur les combats de reines dans le Val d'Anniviers.

M. Gyr, notre collègue de la SHVR, originaire de Winterthour, et qui réside généralement à Chandolin, est un des hommes qui connaissent le mieux le Val d'Anniviers. Il a étudié sur place les gens et les choses, et contribué à faire connaître la pittoresque vallée par des publications déjà nombreuses.

L'étude qu'il vient de donner sur les combats de reines a paru dans les *Archives suisses des Traditions populaires* (fasc. XLIII, 1946). Elle est très poussée et très complète, et contribue à l'enrichissement de notre folklore, puisque aussi bien les combats de reines sont choses typiquement valaisannes, dont l'origine lointaine est à chercher dans le Val d'Anniviers.

L. L.

¹ Nos lecteurs se souviennent sans doute de l'article publié par M. Sauter en collaboration avec M. Pierre Bouffard sur des trouvailles romaines à Reckingen, dans les *Annales Valaisannes* de janvier 1945.

² M. Blondel avait déjà publié en juin 1943 dans les *Annales Valaisannes* une étude sur le château de Montorge voisin de celui de la Soie.

³ *Annales Valaisannes*, septembre 1943.